Négation

Amina Mettouchi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2705>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2705](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2705)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 4 octobre 2012

Pagination : 5392-5399

ISBN : 978-90-429-2640-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Amina Mettouchi, « Négation », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 33 | 2012, document N34, mis en ligne le 23 novembre 2020, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2705> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2705>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Négation

Amina Mettouchi

- 1 On considère trop souvent la négation comme le simple correspondant oppositif de l'affirmation. Or les faits d'un grand nombre de langues dans le monde montrent qu'au contraire, les énoncés négatifs comportent souvent, en plus du marqueur de négation, des changements importants par rapport aux énoncés positifs. Les variétés berbères font partie de ces langues comportant une asymétrie entre domaine positif et domaine négatif.

Diversité des marqueurs de négation

- 2 Dans le domaine non-verbal, on rencontre des morphèmes spécifiques à la négation d'existence (*ulaš* en kabyle, *aba* en touareg de l'Ahaggar, *ba* en touareg de l'Aïr, *lah* en chleuh, etc.), ou à la négation équative ou attributive (*mačči* en kabyle, *awas* à Ghadamès, *lišid* en chaoui, etc.), ou encore des constructions spécifiques (en zénaga, pour la négation équative, le morphème négatif *wär* est suivi de la copule verbale *yigä*, 'devenir' à l'accompli négatif ou l'inaccompli négatif, et cette construction s'oppose à la construction avec copule non-verbale *äđ* en contexte positif).

(1)	<i>Ni ? K</i>	<i>äđ</i>	<i>aḥmäd</i>
	moi	cop.	Ahmed

- 3 « Je suis Ahmed. »

(2)	<i>wär</i>	<i>əgäg</i>	<i>aḥmäd</i>
	neg.	devenir/acc.neg./1sg.	Ahmed

- 4 « Je ne suis pas Ahmed. »

(3)	wär ^Λ	nəttigi	əmdukkäyän-	k
	neg.	devenir/inacc.neg./1pl.	amis [de]-	pr.2m.sg.

- 5 « Nous ne serons pas tes amis.¹ »

- 6 Dans le domaine verbal, plusieurs marqueurs de négation peuvent aussi coexister, et se spécialiser dans certains contextes syntaxiques ou aspecto-modaux. Par exemple à Ghadamès, il existe un négateur *ak* pour les énoncés indépendants et principaux, et un négateur *wel* pour les énoncés dépendants (subordonnés ou non). En chaoui, la négation verbale standard est *ud*, mais pour le prohibitif ('impératif négatif'), le morphème négatif est *la*, et les serments négatifs sont introduits (comme dans plusieurs autres variétés berbères), par *ma*.

(4)	taləqqi-y-ɨ ak tet ibrɨ
-----	-------------------------

- 7 « La pauvre, il ne l'aimait pas » (Lanfry 1968, p. 32)

(5)	iɖen-ədd, welyufɨ fjabba.
-----	---------------------------

- 8 « Il se retourna et ne trouva plus rien » (Lanfry 1968, p. 38)

Les oppositions aspecto-modales

- 9 Par ailleurs, l'apparition d'un marqueur de négation n'est pas le seul changement observé entre énoncés positifs et énoncés négatifs. Les langues berbères se caractérisent en effet par une asymétrie des paradigmes aspecto-modaux plus ou moins radicale, selon les variétés. Notamment, il existe des formes aspecto-modales spécifiquement (ou quasi-exclusivement) employées en contexte négatif : l'accompli négatif, et l'inaccompli négatif. Le premier est une forme ancienne, appartenant probablement à un système aspecto-modal ternaire proto-berbère, où il s'opposait comme un contrefactuel à l'aoriste (non-factuel) et à l'accompli (factuel). Des emplois en contexte positif ont été relevés entre autres par Picard (1957) pour le kabyle. Il s'agit d'énoncés hypothétiques comme par exemple : *lukan telli lgirra*, (HYP elle-exister(ACC.NÉG.) guerre) « si nous étions en guerre » (sous-entendant que nous ne le sommes pas).
- 10 Kossmann (1989) soutient l'hypothèse que l'inaccompli négatif, longtemps considéré comme une formation secondaire (Basset 1952, p. 14), créée par analogie avec l'accompli négatif, est en fait une forme aussi ancienne que celle de l'inaccompli positif ou général. Cette position que seul Prasse (1972, p. 42) défendait pour le touareg, est étayée par l'existence de ce thème à vocalisation en *i* dans des variétés aussi éloignées que le rifain, le berbère de Ghadamès, celui de Ouargla, le touareg et le zénaga (sa

formation diffère néanmoins selon les variétés). Cependant, dans la mesure où les formes d'inaccompli sont d'anciens dérivés de manière formés sur le thème d'aoriste (Basset 1929, Cohen 1984), l'introduction de l'inaccompli négatif dans le système des oppositions aspecto-modales, même si elle est contemporaine de celle de l'inaccompli positif, est de toute façon postérieure à celle de l'accompli négatif.

- 11 Un second type d'asymétrie est représenté par l'incompatibilité de certaines formes aspecto-modales avec les énoncés négatifs. C'est le cas de l'aoriste en kabyle et ailleurs, qui n'apparaît jamais après négation (hormis dans son emploi optatif, après le négateur spécifique *a wər*). Dans ces contextes, c'est la forme d'inaccompli qui est utilisée. Ainsi, le 'correspondant' négatif d'un énoncé en « *ad*+aoriste », est un énoncé en « *ur* + inaccompli ». Cette situation, fréquente dans les variétés berbères, se réalise de manière unique dans chaque système aspecto-modal.
- 12 Par exemple, en zénaga (Taine-Cheikh 2011), en énoncé indépendant ou principal, la prohibition s'exprime par *wär* + impératif inaccompli négatif, ou par *ād wär* + aoriste ; l'inaccompli négatif est le correspondant oppositif d'un inaccompli positif, ou d'un aoriste sans *ād* en proposition principale ou indépendante. L'accompli négatif est le correspondant oppositif de l'accompli.
- 13 En touareg du Mali (Heath 2005), la prohibition s'exprime soit à l'aide d'une forme impérative proche de l'inaccompli négatif, appelée « prohibitive stem » par Heath, et précédée de la négation *war*, soit à l'aide de *war* + accompli négatif, tandis que l'injonction s'exprime à travers l'impératif aoriste ou inaccompli. L'hortatif négatif s'exprime à travers la forme *war* + prohibitif suffixé par un morphème hortatif (*-et/-het*). L'accompli négatif est le correspondant oppositif de l'accompli, et de l'accompli résultatif. Et l'inaccompli négatif est le correspondant oppositif de l'inaccompli. L'aoriste préverbe en *ad* a pour correspondant oppositif *u-mar* + aoriste.
- 14 En chleuh (Galand 1994), la forme *ad ur* + aoriste est le correspondant oppositif de l'optatif (*ad* + aoriste), du potentiel (*ad* + aoriste) et de l'impératif aoriste. La forme *ur rad* + aoriste est le correspondant oppositif du futur *rad*+aoriste. L'inaccompli, précédé ou non de particules, a pour correspondant négatif la forme *ur (a)* + inaccompli, et le correspondant oppositif de l'accompli est *ur* + accompli négatif (sachant que cette forme est en net déclin en chleuh, *ur* étant alors suivi de l'accompli).
- 15 Les deux types d'asymétrie décrits ci-dessus : l'asymétrie constructionnelle (thèmes négatifs spécifiques) et l'asymétrie paradigmatique (réduction du nombre et de la nature des formes aspecto-modales en énoncé négatif), relèvent de ce que Miestamo (2005, p. 52) nomme A-Cat-TAM, asymétrie catégorielle touchant la catégorie du Temps-Aspect-Mode. Elle est liée à ce que certaines langues du monde (c'est le cas des langues berbères) encodent les formes négatives en fonction de leur statut ontologique, nécessairement distinct de celui des énoncés positifs, tandis que d'autres les construisent par analogie avec les formes positives. Pour plus de détails sur la différence de statut entre énoncés positifs et énoncés négatifs, voir Contini-Morava (1989), Horn (1989), Miestamo (2005).

Origine des marqueurs de négation

- 16 Les marqueurs de négation sont variés, mais le morphème de négation le plus répandu est *wər/ur* (on rencontre aussi les formes *u*, *ud*, *wəl*, *ul*, *ak*, *la*). Son origine est

controversée. Loubignac (1924 :177) a le premier posé l'hypothèse d'une origine verbale de ce marqueur, qu'il note *u*!, et met en relation avec le verbe *a*! qui en tamazight du Maroc Central signifie « être vide, désert ». Marcy (1936, p. 56-7) considère que le marqueur de négation est issu d'un radical verbal WR dont le sens était « ne pas exister, ne pas être ». Basset (1940, p. 221-22) a repris et approfondi ces hypothèses, qui sont étayées par la forme des relatives sujet dans plusieurs variétés touarègues, en zénaga, et en ghadamsi. Dans ces dernières, la marque de 'participe' (forme prise par le verbe pour marquer la relativisation du sujet) est suffixée au morphème de négation, tandis que dans les relatives positives elle est suffixée au verbe. Dans le cadre de cette hypothèse, les formes en *u* seraient des réductions de formes en *ur*.

(6)	<i>Tānmāräg</i>	<i>əḏ</i>	<i>tmīnt</i>
	ressembler/acc.neg/3f.sg	avec	quelqu'une
	<i>täkkunfä-n</i>	<i>wär-än</i>	<i>tukkunfih</i>
	être reposé/acc.neg.part/3f.sg	/ neg.-part	être reposé/acc.neg/3f.sg

- 17 « Elle ressemble à une personne reposée / qui n'est pas reposée² »
- 18 L'autre hypothèse concernant l'origine de ce morphème, est proposée sous une première forme par Galand (1994, p. 170-76). Celui-ci voit dans *u/we* l'élément de base de la négation, la forme en 'r' provenant d'un indéfini *ara* « chose », qui se serait agglutiné à la particule négative. Brugnatelli (2006) reprend cette hypothèse selon laquelle la négation actuelle serait en fait composée de deux éléments, le second, 'r', venant d'une préposition *ar*, signifiant « jusqu'à ». En 2011, Brugnatelli opte plutôt pour une origine verbale et pose 'r' comme étant le reliquat d'un verbe. Galand 2010 revient sur l'élément 'r' et propose d'y voir la réduction d'un nominal *ara*, provenant lui-même de l'association d'un support de détermination *a* et du verbe *iri*, 'vouloir'. Ce nominal *ara*, attesté en kabyle comme second élément de négation, pourrait avoir eu la même destinée que **oinum* dans le *non* latin (*ne+*oinum*) ou que *wiht* en anglais (*not* provenant de *na/ne + a-wiht*). En 2011, Galand (à paraître) reprend et développe sa propre hypothèse de l'étoffement de la négation de base *u* : il propose cette fois de ne pas faire intervenir la particule *ara*, mais de considérer que l'élément qui s'est accolé à *u/w* était le verbe *iri* lui-même. Cette hypothèse est fondée sur les dernières découvertes de Brugnatelli (2011), qui a pu retrouver les traces d'un verbe conjugué de base 'r' suivant l'adverbe *u* dans les textes du Chenoua (Laoust 1912).
- 19 Les autres morphèmes négatifs rencontrés ont une origine incertaine. En siwi, *la* peut provenir de l'arabe, mais il peut également être l'extension à la proposition principale/indépendante, d'un marqueur de distributivité existant dans d'autres parlers (*ur t-yeṭṭak la i kemm la i yelli-m*, il ne le donnera ni à toi ni à ta fille (Dallet 1982 :435)). A Ghadamès, le marqueur actuel de négation principale ou indépendante *ak* est peut-être une variante de l'adverbe *ak*, *ak^w*, *akk*, signifiant « totalement », « en tout » dans de nombreux parlers (Galand 2010 :280). Enfin, il est important de signaler l'existence de négations postverbales sans élément préverbal : *ka/kîra* à Augila (Brugnatelli 1987, p. 53-55), *š/ši* à Sened³ (Provotelle 1911 :73). Il s'agit vraisemblablement d'un développement observé fréquemment dans les langues du monde ('Cycle de Jespersen')

par lequel les anciens marqueurs postverbaux de renforcement négatif deviennent eux-mêmes des marqueurs de négation à part entière, après disparition du négateur préverbal.

- 20 Dans un certain nombre de variétés berbères (dans le Maroc Central, en Kabylie, dans les Aurès, à Djerba, en Libye), un second élément apparaît après la négation. Cet élément est en général un nominal indéfini, plus ou moins grammaticalisé, dont les conditions d'apparition dépendent des parlers. Elles ont été étudiées pour le chaoui par Penchoen (1973 : 53-56), et pour le kabyle par Mettouchi (2001) et (2009). On trouve également des éléments divers (nom d'aliments, de poids, de mesures, d'insecte, etc.), moins grammaticalisés, dans divers parlers (voir les articles portant sur le berbère dans Chaker et Caubet (1996)).

BIBLIOGRAPHIE

- BASSET A., 1929 – *Le verbe berbère* (Etude de thèmes). Paris, Leroux.
- BASSET A., 1940 – « Quatre études de linguistique berbère ». *Journal Asiatique*, juil.-déc., p. 161-291 [étude n° 3 : war, p. 202-222].
- BASSET A. 1952 – *La langue berbère*. Londres, New-York, Toronto : Oxford University Press. [Rééd. 1969, London, Dawsons.
- BOUMALK A., 1996 – « La négation en berbère marocain », in *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, Paris, L'Harmattan, p. 35-48.
- BRUGNATELLI V., 2002 – « Les thèmes verbaux négatifs du berbère : quelques réflexions », in K. Naït-Zerrad éd., *Articles de linguistique berbère. Mémorial Werner Vycichl*, Paris, Budapest, Turin, L'Harmattan, p. 165-180.
- BRUGNATELLI V., 2006 – « La négation berbère dans le contexte chamito-sémitique », *Faits de Langues* n° 27 [*Les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques)* 2], Paris, Ophrys, p. 65-72.
- BRUGNATELLI V., 1987 – “La negazione discontinua in berbero e in arabo-magrebino”, in G. Bernini, V. Brugnatelli (éds.), *Atti della 4. Giornata di Studi Camito-semitici e Indoeuropei (Bergamo 28.11.1985)*. Milano, Unicopli, p. 53-62.
- BRUGNATELLI V., 2002 – « Les thèmes verbaux négatifs du berbère : quelques réflexions ». In : K. Naït-Zerrad (éd.), *Articles de linguistique berbère. Mémorial Werner Vycichl*. Paris, L'Harmattan, p. 165-180.
- BRUGNATELLI V., 2006 – « La négation berbère dans le contexte chamito-sémitique », in A. Lonnet & A. Mettouchi (éds.), *Les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques)*, vol. 2 [*Faits de Langue* 27], p. 65-72.
- BRUGNATELLI V., 2010. – « Problème de la négation en berbère : à propos de l'origine d'ulac, ula, ula d », in F.M. Fales & G.F. Grassi (eds), CAMSEMUD 2007. *Proceedings of the 13th Italian Meeting of Afroasiatic Linguistics held in Udine, May 21st-24th May 2007*, Padova, SARGON, p. 401-405.

- BRUGNATELLI V., 2011 – « Négations, participes et figements en berbère : nouvelles hypothèses », in A. Mettouchi (ed), *Parcours berbères : Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand*. Köln, Köppe (Berber Studies n° 33), p. 533-551.
- CHAKER S., 1996 – « Quelques remarques préliminaires sur la négation en berberbère », in S. Chaker & D. Caubet (éds.), *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, Paris-Montréal : L'Harmattan, p. 9-22.
- CHAKER S. & CAUBET D. éds., 1996 – *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, Paris, L'Harmattan.
- COHEN D. 1984 – *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en sémitique*. Louvain-Paris, Peeters.
- COLLINS R., 1981/1982 – « Un microcosme berbère : Système verbal et satellites dans trios parlers tunisiens », *IBLA*, 148 (1981/2), p. 287-303 & 149 (1982/1), p. 113-129
- CONTINI-MORAVA E., 1989 – *Discourse Pragmatics and Semantic Categorization : The Case of Negation and Tense-aspect with Special Reference to Swahili*. Berlin : Mouton-de-Gruyter
- DALLET J.-M., 1982 – *Dictionnaire kabyle-français, parler des At Mangellat*, Algérie, Paris, SELAF.
- DROUIN J., 1996 – « Les formes participiales en berbère. Essai de dialectologie comparée », *Littérature Orale Arabo-Berbère* 24, p. 233-260.
- GALAND L., 1994 [rééd. 2002] – « La négation en berbère », *Matériaux arabes et sudarabiques (GELLAS)* 6 (nouvelle série), p. 169-181.
- GALAND L., 2010 – *Regards sur le berbère*, Milan, Centro Studi Camito-Semitici.
- GALAND L., (à paraître) – *Notes de lecture*. §III. L'adverbe de négation. Comptes-Rendus du GLECS. Publications des LANGUES'O, Paris.
- HEATH J. 2005 – *A Grammar of Tamashek (Tuareg of Mali)*. Berlin, Mouton de Gruyter.
- HORN, L. 1989 – *A Natural History of Negation*, Chicago, University of Chicago Press.
- KOSSMANN M., 1989 – « L'inaccompli négatif en berbère », *Études et Documents Berbères* 6, p. 19-29.
- LAOUST E., 1912 – *Etude sur le dialecte berbère du Chenoua comparé avec ceux des Beni-Menacer et des Beni-Salah*, Paris, Leroux.
- LOUBIGNAC V., 1924 – *Etude sur le dialecte berbère des Zaïan et Aït Sgougou*, Paris, Leroux.
- MARCY G., 1936 – « Note sur le pronom relatif-sujet et le pseudo-participe dans les parlers berbères ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 37, p. 45-57.
- MARCY G., 1940/41 – « Observations sur le relatif futur en touareg Ahaggar », *Bull. Société de Linguistique de Paris*, 41, p. 129-133
- METTOUCHI A., 1996 – « Remarques sur la négation en berbère (kabyle) », *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, n. s., tome IV, 'La Négation : une ou multiple ?' Paris, Klincksieck, p. 105-116.
- METTOUCHI A., 1996 – « La négation dans les langues du Maghreb, Synthèse », *La Négation en berbère et en arabe maghrébin*, S. Chaker & D. Caubet (eds), Paris, L'Harmattan, p. 177-195.
- METTOUCHI A., 1998 – « Aspect et négation : remarques sur l'inaccompli et la négation en anglais et en berbère (kabyle) », in Borillo A., Vettes C. et Vuillaume M. (eds) *Regards sur l'Aspect, Cahiers Chronos* n° 2, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, p. 191-205.

- METTOUCHI A., 2000 – « Accompli et négation en kabyle », *Mélanges offerts à Karl-G. Prasse : Etudes berbères et chamito-sémitiques*, Paris-Louvain, Peeters, p. 281-293.
- METTOUCHI A., 2000 – « Négation, co-énonciation et référenciation : le marqueur ara en kabyle de l'Ouest », *Comptes-Rendus du GLECS, XXXIII (1995-1998)*, Paris, Publications des LANGUES'O, p. 87-104.
- METTOUCHI A., 2001 – « La grammaticalisation de ara en kabyle, négation et subordination relative », *Travaux du CerLiCO n° 14*, Col G. et Roulland D. (eds), Rennes, p. 215-235.
- METTOUCHI A., 2003 – « Négations non-verbales et asymétrie aspectuelle au regard de la négation : unité d'un système ? », *Comptes-Rendus du GLECS, XXXIV (1998-2002)*, Publications des Langues'O, p. 179-196.
- METTOUCHI A., 2004 – « Les négations non-verbales en kabyle (berbère) », « La phrase averbale : délimitations et caractéristiques », F. Lefeuvre (ed), *Verbum*, XXVI/3, p. 269-280
- METTOUCHI A., 2006 – “Nonverbal and Verbal Negations in Kabyle (Berber) : A typological perspective”, in F. K. Erhard Voeltz (éd.), *Studies in African Linguistic Typology*. Amsterdam, Benjamins, p. 263-276.
- METTOUCHI A., 2009 – “The System of Negation in Berber”, in N. Cyffer & E. Ebermann (éds.), *Negation Patterns In West African Languages and Beyond. Typological Studies in Language*. Amsterdam, Benjamins, p. 287-306.
- METTOUCHI A., 2009 – « Négation et intonation en kabyle » *Études de phonétique et de linguistique berbères. Hommage à Naïma Louali (1961-2005)*, S. Chaker, A. Mettouchi & G. Philippon (eds), Paris-Louvain, Peeters, p. 123-140
- METTOUCHI A., 2010 – « Asymétries aspectuelles au regard de la négation et propriétés typologiques des langues », in F. Floricic & R. Lambert-Bretière (eds), *La Négation et les énoncés non-susceptibles d'être niés*, Paris, Presses du CNRS, p. 5-18.
- MIESTAMO M., 2005 – *Standard Negation. The Negation of Declarative Verbal Main Clauses in a Typological Perspective*. Berlin, Mouton de Gruyter.
- PENCHOEN T., 1973 – *Etude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aurès)*, Napoli (= *Studi magrebini* V).
- PICARD A., 1957 – « Du prétérit intensif en berbère », *Mémorial André Basset*, Paris, Adrien Maisonneuve, p. 107-120.
- PRASSE K. G., 1972 – *Manuel de grammaire touarègue (tähäggärt) I-III Phonétique-Ecriture-Pronom*, Copenhague.
- PROVOTELLE, Dr., 1911 – *Etude sur la tamazir't ou zénatia de Qalaât es-Sened (Tunisie)*. Paris, Ernest Leroux.
- RABHI A., 1996 – « De la négation en berbère : les données algériennes », *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, Paris, L'Harmattan, p. 23-48.
- TAINE-CHEIKH C., 1996 – « Trois points de vue sur la négation maa dans le dialecte arabe de Mauritanie », *Matériaux arabes et sudarabiques (GELLAS) 6* (nouvelle série), p. 11-61.
- TAINE-CHEIKH C., 2010 – « Ordre, injonction, souhait et serment en zénaga (étude comparative) », in H. Stroomer & M. Kossmann, D. Ibrizimow & R. Vossen, *Etudes berbères V – Essais sur des variations dialectales et autres articles*. Actes du « 5. Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie », Leiden, 8-11 octobre 2008, Köln, Köppe (Berber Studies n° 28), 191-212.

TAINE-CHEIKH C., 2011 – « L'Enoncé négatif en berbère zénaga », in A. Mettouchi (ed), *Parcours berbères : Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand*. Köln, Köppe (Berber Studies n° 33), p. 533-551.

NOTES

1. Exemples extraits de Taine-Cheikh (2011 : 537).
 2. Les exemples sont extraits de Taine-Cheikh (2011 : 541).
 3. A noter que l'étude de Provotelle est ancienne et n'a pas été confirmée par des enquêtes plus récentes sur ce parler de Sened que de Penchoen (1968) et Collins (1981/1982) considèrent comme quasiment disparu. *NDLR*.
-

INDEX

Mots-clés : Linguistique